

baisses de taux et, en plus, aux États-Unis, par une relance budgétaire

- Parmi les pays affectés de la zone Euro, ce n'est pas le cas

- **En l'absence de soutien de la demande intérieure, les pays touchés sont contraints à une amélioration de leurs exportations nettes par une meilleure compétitivité**

- Aux États-Unis et en Grande-Bretagne, cela se passe à travers la dépréciation de la monnaie – dans la zone Euro, ce n'est pas possible.

[ZH: C'est maintenant le cas, mais pour la Grèce, c'est beaucoup trop tard, plus que tout « soutien » incrémentiel qui fait que la bulle de la dette européenne grossit de plus en plus, ainsi que nous l'avons récemment montré] **Et les mouvements implicites des taux de change réels deviennent considérables ...**

- Obstfeld et Rogoff ont vu un besoin pour peut-être un véritable mouvement de 65% du taux de change pour les États-Unis si l'ajustement du compte courant se produisait brusquement (par exemple, après un effondrement de l'immobilier).

- L'effet est linéaire dans la taille du déficit du compte courant par rapport à la taille du secteur des biens échangés, de sorte que pour les quatre grands pays déficitaires de la zone Euro nous obtenons les mouvements nécessaires du taux de change réel de la manière suivante :

Grèce: 94%

Espagne: 55%

Portugal 36%

Italie: 9%

France 15%

- ... **Ce qui signifie d'énormes écarts d'inflation nécessaires entre les blocs au sein de la zone Euro**

- Si la BCE tente d'éviter la dépression dans le bloc en déficit (c.-à-d., qu'elle maintient son taux d'inflation à, disons, 3%) et que les pays en déficit en tant que bloc (équivalent à environ 2/3 du PIB de la zone Euro) peuvent améliorer leur compétitivité de, disons, 30%, sur une période de cinq ans, alors cela impliquerait une dépréciation de l'Euro de 50% et (1/3 de relais dans le Bloc allemand IPC) une hausse de 17% (près de 3½% par an) du niveau de prix du Bloc allemand, amenant l'inflation du Bloc allemand aux environs de 6½% pendant cinq ans.

La BCE n'a pas fait. Elle a plutôt choisi ce qui suit, qui est aussi l'explication du chômage des jeunes dans la périphérie aux alentours de 50%

- Si, à la place, la BCE avait essayé de maintenir l'inflation à 2% dans la zone Euro (et sans aucun changement dans l'Euro), tous les changements de compétitivité seraient venus du Bloc latin en déflation – ce qui aurait presque certainement déclenché une horrible dépression, un chaos financier, la multiplication des défauts, la détresse sociale et une possible instabilité politique.

- Mais cela signifierait une importante déflation de la zone Euro, et qui aussi, frapperait la cible de la zone Euro en déclenchant obligatoirement une sévère dépréciation de l'Euro et une augmentation notable de l'inflation du Bloc allemand.

- Ce sont tous les calculs du premier tour – ils ne tiennent pas compte des spirales salaires-prix des économies en surchauffe dans le Bloc allemand.

Et on en arrive au moment où tout arrive à domicile en Grèce :

Les choses sont encore pires pour les pays individuels

- Si la BCE décide d'éviter la dépression, la déflation et le défaut dans le pays le plus faible (la Grèce), la dépréciation nécessaire de l'Euro serait énorme et l'inflation du Bloc allemand serait bien dans à deux chiffres pendant plusieurs années.

- Si les pays faibles ont, à titre individuel, peu d'influence politique, il sera particulièrement difficile pour eux d'obtenir un renforcement de la BCE grâce à des taux d'intérêt bas et à un Euro faible.

- Mais s'il n'y a aucun sauvetage de la BCE, les économies vulnérables devront faire face à la catastrophe.

Ce n'est pas seulement la manière dont tout cela s'est joué, mais cela a aussi conduit – comme nous avons vu le voir – la Grèce, qui avait clairement « peu d'influence politique » – à tout perdre, et elle est maintenant sur le point d'abandonner sa souveraineté à une oligarchie de bureaucrates politiques non élus et aux intérêts industriels allemands (souvenez-vous: les exportations allemandes représentent 40% du PIB et un Euro faible est de loin, et même de très loin, beaucoup plus favorable qu'un Deutschmark (https://fr.wikipedia.org/wiki/Deutsche_Mark) fort).

Et en plus, rétrospectivement, l'estimation ci-dessus et les événements actuels sont aussi confirmés par la déclaration cryptique de Wolfgang Schäuble au *Welt am Sonntag* dans cette interview de 2011 (<http://www.welt.de/print/wams/politik/article13556440/Europaeischer-Finanzminister-Warum-nicht.html>) :

- **Schäuble** : « Nous avons décidé d'en arriver à une union politique via une union économique et monétaire. Nous avions l'espoir – et nous l'avons encore aujourd'hui – que l'Euro pourrait progressivement amener une union politique, mais nous n'en sommes pas encore là, et voilà l'une des raisons pour lesquelles les marchés restent méfiants. »

- **Welt am Sonntag** : « Alors, est-ce que les marchés vont nous forcer maintenant à une union politique ? »

- **Schäuble** : « La plupart des États membres ne sont pas encore tout à fait prêts à accepter les contraintes nécessaires pour leur souveraineté nationale. Mais croyez-moi, le problème peut être résolu. »

Et, merci la Grèce, nous sommes maintenant sur le point de voir précisément comment.

Donc, il y a une autre issue ? La réponse est oui – et c'est justement la base l'énorme pari sur la « théorie des jeux » de Varoufakis au cours des 6 derniers mois, un pari qui reposait en totalité sur « qui a le plus d'effet de levier », comme nous l'expliquions en Janvier (<http://www.zerohedge.com/news/2015-01-31/club-threatens-athens-bank-funding-cutoff-if-no-deal-one-month-february-28-now-d-day->). Cependant, merci à l'arrivée du QE juste au bon moment, qui a permis à la BCE de fixer et de contrôler les prix du marché (marché qui n'espérait que la réduction des résultats indésirables et plus simplement le frontrun d'une banque centrale) d'actions et d'obligations, dans le processus d'écrasement de tout effet de levier grec.

- Les déficits courants peuvent être soldés sans une réduction correspondante du déficit du commerce si les transferts courants sont assez puissants.

- Le traité interdit bien une prise de contrôle de la dette publique d'un pays, mais ne prohibe pas les transferts supplémentaires pour soutenir les dépenses privées.

- La BCE est en effet déjà en train d'aider certains systèmes bancaires en acceptant des garanties de plus en plus risquées (mais notez que ceci peut constituer une aide aux banques allemandes, néerlandaises / belges ainsi que, par exemple, aux banques espagnoles – notez le désaccord public entre Mersch et Weber).

- Mais les chiffres résultant d'un plan de sauvetage financier complet seraient énormes: **l'élimination des déficits courants au sein de la zone Euro par les renforcements fiscaux obligerait les pays excédentaires (le Bloc allemand) à effectuer des paiements équivalents à 16% des recettes totales de leur gouvernement (7% de leur PIB).**

Hé oui, Varoufakis avait raison, et il aura bien raison au final : le coût d'un Grexit se serait révélé beaucoup trop grand à l'avvenir. Cependant, il n'avait pas anticipé que l'Europe disposait d'une toute aussi puissante parade : le blocage des dépôts grecs indéfiniment **dès maintenant**.

La Grèce s'est soumise.

Ce qui nous amène à la dernière question: **Qu'est-ce que veut l'Europe ?**

Voici la réponse de Connolly :

Pour se servir des enjeux mondiaux en tant qu'excuses pour étendre ses pouvoirs :

- **Questions environnementales** : accroître le contrôle sur les pays membres – idée avancée de la gouvernance mondiale

- **Terrorisme** : utiliser l'excuse pour un plus grand contrôle de la police et des problèmes judiciaires – accroître l'étendue de la surveillance

- **Crise financière mondiale** : tuer deux oiseaux (marché libre et économie Anglo-saxonne) avec une seule pierre (Organisme de Régulation à l'échelle Européenne – les tentatives de la gouvernance financière mondiale)

(<http://arretsurinfo.ch/tag/mensonges-detat/>)^{MH17}
(<http://arretsurinfo.ch/tag/rnh17/>)^{Newsosa}

(<http://arretsurinfo.ch/tag/newsosa/>)^{OTAN}

(<http://arretsurinfo.ch/tag/otan/>)^{Propagande}

(<http://arretsurinfo.ch/tag/propagande/>)^{Résistance}

palestinienne (<http://arretsurinfo.ch/tag/resistance-palestinienne/>)^{Sanctions}

(<http://arretsurinfo.ch/tag/sanctions/>)^{Stratégie de la tension}

(<http://arretsurinfo.ch/tag/strategie-de-la-tension/>)^{Syria}

(<http://arretsurinfo.ch/tag/syria/>)^{Terrorisme israélien}

(<http://arretsurinfo.ch/tag/terrorisme-israelien/>)^{Terrorisme takfiri}

(<http://arretsurinfo.ch/tag/terrorisme-djihadiste/>)^{Vladimir Poutine}

(<http://arretsurinfo.ch/tag/vladimir-poutine/>)

– UEM : créer une crise pour forcer l'introduction du « gouvernement économique européen »



What Europe Wants

- To use global issues as excuses to extend its power:
 - environmental issues: increase control over member countries; advance idea of global governance
 - terrorism: use excuse for greater control over police and judicial issues; increase extent of surveillance (<http://www.les-crises.fr/wp-content>)
 - global financial crisis: kill two birds (free market; Anglo-Saxon economies) with one stone (Europe-wide regulator; attempts at global financial governance)
 - EMU: create a crisis to force introduction of "European economic government"

/uploads/2015/07/aig.jpg)

Et nous y voilà : en quatre points simples, énoncés dans une ancienne présentation d'il y a 7 ans, une prédiction qui est sur le point d'être prouvée sans contestation. Parce qu'une fois la Grèce soumise, la prochaine sera l'Italie, l'Espagne, le Portugal, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le Gouvernement Économique Européen, également connu en tant qu' « *Empire Européen* », soit contrôlé par une poignée de joueurs européens « *nordiques* » avec les banquiers qui les soutiennent financièrement, pour transformer sa simple vision en réalité."

Tyler Durden (<http://www.zerohedge.com/users/tyler-durden>) – 15/07/2015

Article original : Zero Hedge (<http://www.zerohedge.com/news/2015-07-15/shocking-2008-aig-report-laying-out-motives-behind-europes-perpetual-crisis-and-death>) – Rapport AIG (https://www.scribd.com/document_downloads/271676558?extension=pdf&from=embed&source=embed)

Traduction: Didier ARNAUD (<mailto:perso.arnaud@laposte.net>)

Source: <http://www.les-crises.fr/le-choquant-rapport-aig-de-2008/> (<http://www.les-crises.fr/le-choquant-rapport-aig-de-2008/>)

Tweet (<http://twitter.com/share>) ? 15

Finance 0, Grèce 0

Je soutiens Arrêt Sur Info
(<http://arretsurlinfo.ch/donations/>)

- Accueil (<http://arretsurlinfo.ch/accueil/>)
- International (<http://arretsurlinfo.ch/category/international/>)
- Politique (<http://arretsurlinfo.ch/category/politique/>)
- Médias (<http://arretsurlinfo.ch/category/medias/>)
- Société (<http://arretsurlinfo.ch/category/societe/>)
- Culture (<http://arretsurlinfo.ch/category/culture/>)
- Vidéos (<http://arretsurlinfo.ch/category/videos/>)
- Silviacattori.net (<http://silviacattori.net/>)
- A propos (<http://arretsurlinfo.ch/qui-sommes-nous/>)
- Charte d'Arrêt sur info (<http://arretsurlinfo.ch/page-d-exemple/>)
- Participer (<http://arretsurlinfo.ch/blog/>)
- Auteurs référencés (<http://arretsurlinfo.ch/auteurs/>)
- Contact (<http://arretsurlinfo.ch/contact/>)
- Soutenez-nous ! (<http://arretsurlinfo.ch/pourquoi-une-donation-2/>)
- Proposez vos traductions (<http://arretsurlinfo.ch/proposez-vos-articles/>)

© 2015 Arrêt sur Info. All Rights Reserved.